





Lullaby of woe





 Guide pour le travail sur le chant


Ce document a pour objectif de vous fournir quelques pistes afin de vous accompagner au mieux dans le travail en autonomie pour le projet musical. Il est à utiliser en complément des enregistrements que vous trouverez sur le Padlet créé pour le travail à faire durant le confinement (regardez sous les vignette « Semaine 5 » et « Semaine 6 »).

Vous avez déjà analysé ce morceau, mais je souhaite revenir ici sur quelques points importants et insister sur ses aspects les plus remarquables dans le but de guider votre interprétation :

 le compositeur a utilisé le **mode mineur**, ce qui rend la mélodie extrêmement **mélancolique**. Le **mode** est en quelque sorte la **manière dont « sonne » une gamme**, et il contribue énormément au caractère d'une œuvre, à son expressivité. Le **mode mineur** est ainsi employé pour représenter tout ce qui est **triste, sombre, voilé, tragique ...**

 le choix des **registres** contribue également à l'**atmosphère crépusculaire** du morceau, chanté majoritairement dans le **grave** avec quelques incursions dans le **medium** ;

 il ne vous aura pas échappé que la **voix** de la chanteuse n'est **pas particulièrement timbrée** : sans aller jusqu'à parler de voix désincarnée, nous pouvons dire qu'elle joue sur le **souffle**, un peu comme si la berceuse était chuchotée à l'oreille d'un enfant. Un tel mode d'émission est parfait dans ce contexte : la **mélodie** est en quelque sorte **nimbée de brume** ;

 nous remarquons que la nuance est plutôt constante et que **l'intensité ne varie guère** (attention, je parle uniquement de la voix, pas de l'accompagnement instrumental pour lequel le compositeur a utilisé davantage de contrastes). Gardez à l'esprit que vous interprétez une **berceuse**, et qu'il est donc impensable de la claironner à pleins poumons !

✎ enfin, je tiens à souligner l'importance capitale des **derniers mots** du texte et à expliquer pour quelle raison la **voix** est **a cappella** à ce moment-là. Comme vous l'avez lu dans la leçon, une **berceuse** est un **genre musical**, relevant généralement de la tradition orale, **destiné à apaiser et endormir les enfants**. Mais **CETTE berceuse est vraiment à part, car elle est faite de paradoxes** :

✳ la traduction du **titre**, *La Berceuse du malheur*, en dit déjà très long !

✳ la **mélodie chantée** est **triste, calme**, plutôt **douce**, mais les brusques variations de l'intensité dans l'accompagnement instrumental parsèment la berceuse de petites touches malsaines et angoissantes ;

✳ le **rythme ternaire** (= division de la pulsation en 3 parts égales) imprime à la musique un **balancement** constant, ce qui constitue l'un des rares éléments que nous pourrions considérer comme apaisant dans ce morceau ;

✳ enfin, les **paroles**, parfait reflet de la violence dans laquelle baigne tout l'univers du *Sorceleur*, sont **sanglantes et terrifiantes**.

Il va donc vous falloir apporter un soin tout particulier aux sonorités de ces derniers mots, que vous prendrez bien le temps de prononcer, insister sur les **chuintantes** (*he'll chop*), les **sifflantes** (*slice you / dice you*) et faire ressortir le **c** de **cut** afin d'exprimer convenablement cette barbarie (hacher, trancher, découper ...).

